

Espace Hippomène



Action Innocence poursuit sa lutte vitale contre le cyberharcèlement

Présidé par Elsa Zylberstein, le gala a permis de réunir près d'un million de francs pour financer ses projets

Jean-Daniel Sallin

Il s'appelle Nicolas. Elle s'appelle Charlene. Tous les deux font face aux 320 invités et racontent l'indicible. Ces années où ils ont vécu l'horreur à l'école: insultes, humiliations, racket, coups, jets de pierre... Le préau, ce lieu censé être un terrain de jeux pour les enfants, était devenu maudit. Pour Charlene, cela a duré dix ans. «Je me suis fermée comme une huître. (...) J'ai fini par croire que je ne valais rien», dit-elle entre deux sanglots. Avant de poser cette question qui ébranle forcément les âmes: «Les vraies victimes sont-elles seulement celles qui se suicident?»

Pour Nicolas, l'enfer aura duré trois ans. «Trois ans où j'ai gardé le silence et où j'ai vécu deux vies parallèles afin de préserver ma famille», précise-t-il. Laborantin en chimie, il a trouvé dans la musique et le théâtre deux bulles rassurantes pour se reconstruire. «J'aurais dû avoir le courage d'en parler plus fort», conclut-il. «Cela a gâché une partie de ma vie et de ma scolarité.»

Ces deux témoignages ont ému. Par leur sincérité. Par leur force. Mais ils disent surtout toute la difficulté d'être enfant ou adolescent aujourd'hui. À une époque où les réseaux sociaux chamboulent les rapports humains. Directrice d'Action Innocence, Tiziana Bellucci ne dit pas le contraire, lorsqu'elle évo-



que «la surenchère et la désinhibition que permet Internet» et «la vitesse à laquelle sont transmis les images et les textes» sur les autoroutes du Web. Et qu'on ne lui dise pas que cette violence fait partie de l'apprentissage de la vie et forge le caractère! Accepterait-on que son enfant soit ainsi battu ou humilié jour après jour?

Action Innocence poursuit sa lutte contre le cyberharcèlement et la pédopornographie sur le Net. Plus que jamais! Un plan d'action qui vise à sensibiliser et à prévenir

ces dérapages numériques - mais pas virtuels... - sera l'une de ses priorités pour les prochains mois. Fondée en 1999 par Valérie Wertheimer, l'association compte toujours autant sur les dons pour financer ses projets, pourtant d'utilité publique. Les 900 000 francs récoltés lors de la vente aux enchères apporteront donc de l'eau à son moulin. Mais on est (très) loin des 2,2 millions réunis en 2015 à l'intercontinental. La crise et son cortège d'inconnus sont certainement passés par là... Il a fallu insister, beau-

coup, pour que les bras se lèvent.

Présidée par la délicieuse Elsa Zylberstein, animée par le London Swing Orchestra - qu'a revisité tout le répertoire jazz des années 40-50, cette soirée a quand même vu la montre de François-Paul Journe, un Chronomètre Optimum de la Collection Souveraine, être adjudgée à 200 000 francs et une œuvre de Damien Hirst, *The Last Supper*, une série de 13 impressions sur papier offert par la galerie Gagosian, être vendue... deux fois pour la somme totale de 230 000 francs.

1. Catherine et Philippe Leopold-Metzger et Chabi Nouri, CEO de Piaget. La Limelight Gala a été vendue 55 000 francs.
2. Henrika Frykman, Charlotte Affielev, Vanessa Wertheimer, Aline Staerkli, Julia Cert-Gordon, Martina D'Orlando, Gwendoline Samawi, Vibeke Kohler et Jenny Cattaneo.
3. Elsa Zylberstein, présidente de la soirée, et Valérie Wertheimer, présidente d'Action Innocence.
4. Karolina Kurkova et son mari, Archie Drury.
5. Ophélie Bignotti et Vera Marozava.
6. François-Paul Journe et Paloma Manfugas Hung. Sa montre, un Chronomètre Optimum, a été adjudgée 200 000 francs.
7. Le témoignage de Charlene et Nicolas a ému les invités.
8. David Wertheimer et Caroline Scheufele, coprésidente de Chopard. PHOTOS MALBANE DI MATTEO / SAUF LA 7. DR

